

Evamaria, étudiante autrichienne en Master 2 ENJEU



1. Que faisais-tu avant et comment as-tu connu l'EHESP ?

Je suis **Evamaria**, et je suis passée par une licence en **Autriche** et un Master 1 en politiques publiques, spécialité politiques sociales à Sciences Po Paris avant d'atterrir en Master 2 ENJEU ici à l'EHESP.

2. Qu'est ce qui te plaît dans ta formation ?

Le **Master ENJEU** (Enfance et jeunesse : politiques et accompagnement) est organisé de manière à rassembler **différentes perspectives** sur le même sujet. Ainsi, si la sociologie reste très présente, de nombreuses disciplines sont rassemblées pour nous amener à contempler les choses sous différents angles.

La **diversité** de la promotion semble soigneusement sélectionnée (des juristes à l'éducatrice spécialisée, des gens plus axés recherche ou avec une longue expérience professionnelle dans le domaine de l'enfance et la jeunesse), ce qui fait que cette **richesse** constitue une opportunité d'apprentissage qui égale le contenu des cours.

Organisé en semaines d'enseignement (1 par mois, avec 2 semaines optionnelles en plus) alternées avec un stage obligatoire (3 semaines par mois, 6 mois au total), c'est le format parfait pour une **réflexion active** sur ses pratiques professionnelles. Au lieu de se baser sur des examens de restitution, on est amenés à faire des dossiers individuels ou en groupe dont les consignes sont bien réfléchies et qui nous apprennent toujours quelque chose de nouveau.

3. Comment s'est passée ton intégration à l'École ?

Mon **intégration** à l'École s'est très bien passée. Ma promotion étant très petite et composée de gens venus d'horizons divers et variés, elle a eu tout pour former **une petite famille**, même si l'on ne se voit qu'une semaine par mois. La responsable pédagogique a tout fait pour que l'on ait un maximum de temps en **présentiel**, ce qui nous a fait un bien considérable. Les stages obligatoires sont accompagnés de manière très individualisée, et notre feedback sur les cours est systématiquement pris en compte pour continuer à perfectionner le Master. De manière générale, je n'ai jamais eu un **suivi autant personnalisé** dans mon parcours dans l'éducation supérieure.

Je tiens également à remercier **l'équipe du pôle international**, qui s'est engagée bien au-delà de ce que je pourrais attendre, en organisant non seulement des « **Drive-in**

Choose EHESP – Témoignages d'étudiants internationaux

Zoom »¹ très divertissants durant le confinement où tout le monde commençait à déprimer, mais qui m'a également aidée dans des embrouilles bureaucratiques : laboratoire qui me facturait à tort pour un test covid obligatoire, obtention de la carte Vitale, etc.

Bien que la scolarité, pour mon programme au moins, se soit déroulée uniquement **en français**, qu'il est donc important de maîtriser, je recommande sans réserve à la fois le Master et l'École pour les étudiants internationaux intéressés. Ma nationalité ne m'a jamais porté préjudice ici, on se sent pris en compte, et la mini-communauté internationale est d'une **chaleur exceptionnelle**.

4. Quels sont tes projets après ta diplomation ? Qu'aimerais-tu faire ?

Je suis sur le point de retourner en Ile-de-France pour finir mon Master à Sciences Po. Pour le futur, rien n'est certain. J'ai à la fois **une passion pour la recherche et pour l'action** (et la certitude que la dimension internationale ne va jamais me quitter), mais ça reste des intérêts qu'il faut savoir équilibrer avec un certain réalisme sur des contraintes et les obligations certaines de la vie.

L'année ici m'a permis de mieux connaître le milieu de la recherche grâce à un stage dans un **projet de recherche européen**, possibilité que j'ai très appréciée. En même temps, j'ai pu faire une petite **mission pour l'OCDE**. Peu importe où le chemin m'amène, cette année m'a enseigné beaucoup et va contribuer à me guider pour l'avenir.

5. Quels sont tes coups de cœur à Rennes ?

Les invisibles, un **petit café** qui justement ne ressort pas trop du paysage, rue de Xy. Juste à côté de République, ce petit café mignon constitue un **havre de paix** dans la ville. Un peu coûteux, il le vaut cependant complètement. Il est par exemple possible de payer pour un café suspendu pour un.e inconnu.e, et les brunchs le dimanche (prévoyez d'arriver avant les masses espérant décrocher une place à partir de 11h) sont fantastiques (aussi servis en terrasse).

La librairie *La Nuit des Temps*, petite mais avec une **sélection bien réfléchie** et des sections sur le féminisme, l'anticolonialisme et d'autres sujets passionnants, avec une équipe qui s'y connaît au mieux.

Et finalement, aussi cliché que ce soit, **la gare**, puisque Saint-Malo et sa mer ne sont pas plus loin que 45min (pour 6,50€). C'est le lieu parfait pour quand la vie pèse trop ou quand on veut du calme pour profiter des livres achetés dans la librairie susmentionnée.

¹ (échanges à distance animés par le pôle mobilité en présence des étudiants internationaux)